

Entrevaux

Type : enceinte et citadelle

Ingénieurs : Antoine Niquet, Sébastien le Prestre de Vauban, Hue de Langrune

Département / Région : Alpes-de-Haute-Provence, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Coordonnées : 43°57' 09'' N ; 6°48' 49'' E



« Entrevaux [Entrevaux], plan de 1693 » in *Recueil des plans des places du Royaume, divisé par provinces, faits en l'an 1693, s. l., 1693, vol. 2, pl. 9*, gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

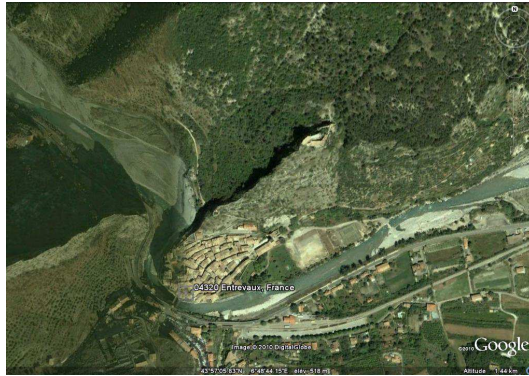
Entrevaux de l'Antiquité au XVII^e siècle

Site occupé depuis les Celtes, la ville d'Entrevaux n'apparaît que sous les Mérovingiens sur la rive droite du Var. Au X^e siècle, la nécessité de défendre la ville conduit à son déménagement le long de la rive gauche et à son installation sur l'éperon rocheux qu'elle occupe encore aujourd'hui. La ville se développe progressivement et est intégrée au territoire français sous l'impulsion des barons de Glandèves. Assiégée et conquise par les troupes de Charles Quint en 1536, ce n'est qu'en 1542 qu'elle redevient française et acquiert son statut de ville royale. Les fortifications médiévales et le château installé sur le sommet de l'éperon sont renforcés. Cependant, les premiers chantiers de grande ampleur se déroulent sous Louis XIII. En 1624, Richelieu renforce l'enceinte et transforme le château en une véritable citadelle. Ces travaux s'achèvent en 1628 par la construction d'un pont fortifié.

Les interventions des ingénieurs à Entrevaux depuis le règne de Louis XIV

En 1690, la Guerre de la Ligue d'Augsbourg et la menace savoyarde incitent Louis XIV à renforcer les défenses d'Entrevaux. Sous la direction de Vauban, l'ingénieur Antoine Niquet, directeur des fortifications de Provence, est délégué sur place. En 1691, sur les conseils de Vauban, il renforce les trois portes de la ville par l'ajout de ponts levis et de tours. Devant la porte Puget, la plus vulnérable, il construit un ouvrage à corne et des tours bastionnées semi-circulaires. Pour terminer, il relie la citadelle à la ville en construisant un chemin protégé de murailles et équipé de tourelles. En 1693, Vauban ajoute deux tours supplémentaires à l'enceinte. En 1704, la ville résiste à une tentative d'invasion piémontaise. Les travaux sont achevés deux ans plus tard. En 1708-1709, l'ingénieur de Langrune édifie deux fortins, le fort Pandol et le fort Langrune, permettant de renforcer l'accès au chemin de

la citadelle côté ville. Sous la Monarchie de Juillet, des travaux sont effectués sur l'enceinte en amont du pont ainsi qu'à la citadelle.



Vue aérienne d'Entrevaux, GoogleEarth, 27/07/2010.

État actuel

L'ensemble des remparts et la citadelle, ainsi que le chemin de liaison, existent toujours et sont conservés intégralement. Les remparts sont devenus des lieux de promenade ouverts au public. Transformée en caserne à la fin du XIX^e siècle et en prison durant la Première Guerre mondiale, la citadelle a aujourd'hui une vocation exclusivement touristique et se visite toute l'année.

Orientation bibliographique

BORNECQUE (R.), FAUCHERRE (N.), *La route des fortifications dans les Alpes*, Paris, 2006.

BORNECQUE (R.), *Vauban et les Alpes*, Saint-Léger-Vauban, 1995.

BORNECQUE (R.), « La fortification classique de montagne (à l'aide d'exemples pris dans les Alpes) » in *Vauban et ses successeurs en Briançonnais*, Paris, 1995, p.23-46.

CROCHET (B.), RIVET (G.), *Vauban et son héritage, Guide des forteresses à visiter*, Rennes, 2014, p.75-76.

Ouvrage collectif, *Vauban et ses successeurs dans les Alpes de Haute-Provence*, Paris, 1992.